

Les visiteurs **Avignon Foot 84**, fidèle d'entre les fidèles



Les 13 ans d'Avignon Foot et leur éducateur, Laid Aichour.

« Lui, c'est Laid, c'est l'un des éducateurs d'Avignon, il fait un boulot extraordinaire et leur club, c'est une sacrée pépinière de jeunes talents. » Décidément, Paul Grimaud, le président de Saint-Martin-Gazélec, est un organisateur aux petits soins pour les clubs invités de son tournoi, sourires chaleureux et éloges à la boutonnrière.

Et si Laid Aichour a le verbe modeste, voire timide, il est, en effet, depuis des années, l'un des piliers d'Avignon Foot 84, fusion de la MJC et du FCA. Paganelli, Di Meco ont fait partie de ces jeunes pousses talentueuses qui, année après année, gagnent les centres de formation des grands clubs (Lyon, Marseille, Montpellier...)

Depuis qu'il a chaussé les crampons, minot, Laid Aichour n'a plus jamais quitté l'herbe des terrains. « Une passion tout simplement », qu'il essaie de transmettre « en apportant quelque chose au niveau sportif et tactique. » A la tête des 13 ans excellence, « des "première année" qu'il

l'on essaie de former un maximum pour jouer l'année suivante en Ligue », l'éducateur sportif veut « privilégier le plaisir du jeu. »

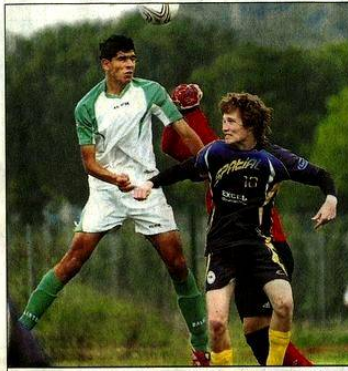
Un véritable leitmotiv en fait, mettant, d'un côté, un peu de plomb dans le crâne de ces graines de footeux, « parce qu'il s'agit de ne pas oublier l'école » et communiquant, de l'autre, l'amour du ballon rond, « pour que les gamins aient le sourire et que matches et entraînements soient un vrai plaisir et non une contrainte. D'autant qu'à 13-14 ans, ils sont à un âge délicat, en pleine croissance. » Jeunes poulains tout à coup un peu gauches et « qui doivent retrouver leur coordination physique. A nous d'être patients et de les aider à franchir ce cap. »

Pronant l'esprit du groupe, Laid Aichour a un mot d'ordre : « Même si vous avez des qualités individuelles, il n'y a que dans le collectif qu'elles feront la différence dans un match. » C'est vrai, il a raison le président Grimaud : c'est un sacré éducateur !

Le fait du jour **Le tournoi a finalement pu débiter hier**

Le plan Orsec déclenché ! N'importe qui d'autre aurait laissé son moral lui tomber définitivement au fond des chaussettes et versé des larmes de crocodile aussi grosses que celles qui tombaient du ciel. Pas les organisateurs du 43^e tournoi international Saint-Martin-Gazélec. Dirigeants et bénévoles ont préféré faire tourner leurs méninges et convoquer le système D.

Alors, après une première journée où le ciel leur est tombé sur la tête, noyant les stabilisés de Grammont et où la trentaine de clubs de France et d'ailleurs ont fait relâche (Midi Libre d'hier), le tournoi a, tout de même, pu débiter. « Si on a dû renoncer à faire jouer les tout-petits et débutants, regrette Paul Grimaud, néanmoins soulagé par la tournure des événements, on a improvisé, en revanche, pour les poussins. » Ces derniers ont été transférés au Temple du



Les 15 ans algériens et canadiens ont livré un très beau match, hier.

foot, « où ils se sont régautés », témoigne le président Lanot des Arceaux. Les benjamins, pour leur part, se sont affrontés en indoor, au gymnase Ferrari. « Heureusement que la mairie, sollicitée, a pu nous fournir cette salle - merci au gardien -, car avec ces deux opportunités, on a sauvé le tournoi des plus jeunes. »

Et malgré un ciel gris, bas et pesant comme un couvercle, la compétition pour les 13 et les 15 ans a fourni ses premiers matches sur les trois synthétiques de Grammont. « Chapeau à tous les participants qui, à une ou deux exceptions près, sont restés et permettent au tournoi d'exister. » Rendez-vous dès ce matin à Grammont, pour le début des phases finales. Beau jeu en perspective. ●

Textes : Diane PETITMANGIN

Photos: Jean-Michel MART

► Finale des 13 ans à 14 h 30 et des 15 ans à 15 h 30.

Les visiteurs **Les Hongrois** sous l'aile de Zombori

Le fils de son père... Son nom ne dira sans doute rien aux plus jeunes, mais les anciens n'ont pas oublié le Hongrois Zombori, « l'ancien pied gauche de Montpellier », qui a joué au MHSC dans les années 1980 et accompagné le club, en tant qu'entraîneur adjoint, lors de sa montée. Zalan Zombori, son fils, accompagne les 13 et 15 ans du Lang Budapest. Dans un excel-

lent français - il a passé son bac ici -, cet agent de joueurs en Hongrie mise beaucoup sur ses équipes, un peu désarçonnées car « il n'y a pas de duels physiques. Ils sont tout de suite sifflés alors qu'en Hongrie, non. » Seul petit regret pour les jeunes, hébergés dans des familles à La Grande-Motte : « Ne pas avoir pu profiter de la mer. Certains ne l'avaient jamais vue. » ●



Zalan Zombori avec les jeunes du Lang Budapest.